L'Echo de Manitoba

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

"TOUT DROIT."

VOLUME III. WINNIPEG, MAN., 25 OCTOBRE 1900. NUMERO 38

L'ECHO DE MANITOBA

Imprimé par A. GAUVIN.

Toutes communications devront être adressées Boite 1309. - - - WINNIPEG, MAN.

L'administration n'est pas responsable des articles ou correspondances dûment signé.

ABONNEMENTS.

Canada et Etats-Unis.......................$1.00
Europe (compris le port)...................2.50

Strictement payable d'avance.

TARIF DES ANNONCES.

1ère insertion, par ligne.......................12c
Chaque insertion subséquente..................8c

N. B.—Les annonces de naissances, mariages sépultures seront insérées au taux de 25 chaque.

Sir Wilfrid Laurier a Toronto

Nous ne saurions mieux faire pour donner une idée de l'admirable reception faite à Sir W. Laurier que de citer l'opinion de différents journaux.

1o La Presse du 18 Octobre, Editorial:

UN GRAND TRIOMPHE PERSONNEL

Nous l'avons déjà déclaré: les nécessités de la politique ne nous induiront jamais à fermer les yeux sur le mérite personnel, dans quelque camp qu'il se trouve. On peut être contre la politique de Sir Wilfrid Laurier; mais on ne peut refuser de reconnaître la grande place qu'il occupe dans l'opinion publique. Il n'est peut-être pas permis à ceux qui ont à supporter le poids de la bataille, de faire une concession de ce genre à son adversaire; mais, tout de même, combien de conservateurs qui seront fiers, en eux-mêmes, de l'hommage, pour ainsi dire royal, rendu à l'un des nôtres par la province d'Ontario, jusqu'ici si redoutée!

Nous nous joignons au "Witness" pour faire remarquer que "cette bienvenue générale n'était pas une démonstration générale de politique ou de parti."

Voici maintenant l'opinion du "Globe" de Toronto.

"HONNEURS ROYAUX A LAURIER—DEMONSTRATION PRODIGIEUSE EN L'HONNEUR DU PREMIER-MINISTRE."

La démonstration en l'honneur de Sir Wilfrid Laurier, hier soir, surpasse probablement tout ce que Toronto a jamais vu de ce genre, si elle ne surpasse pas, de fait, tout ce que peut nous offrir l'histoire du Canada.

...A part les trois grandes salles, plusieurs autres auraient pu être également remplies par la foule de désappointés anxieux d'entendre l'éloquent Premier.

Ce fut une ovation gigantesque, un tribut merveilleux à l'influence personnelle, à la popularité intense de l'homme d'Etat dont les quatre années de pouvoir ont été les pages les plus brillantes de l'histoire du Canada, ce Canada que Sir Wilfrid aime avec tant d'ardeur passionnée, comme la chose en était, à tous moments, de plus en plus évidente dans son splendide discours d'hier soir.

La rapidité avec laquelle la salle s'est remplie, à l'ouverture des portes, est tout simplement incroyable.... Une pareille scène a pu, peut-être, avoir été vue auparavant; mais, de tous les journalistes présents, dont plusieurs peuvent être appelés vétérans en fait d'assemblées publiques, pas un n'a jamais vu une salle vide se remplir en un clin d'oeil comme l'a été la salle Massey, hier soir....

Il passait huit heures.. quand le premier du Canada entra par la grande porte.

C'était le moment attendu par cette magnifique assemblée. Comme un seul homme, tous se levèrent. Quelques-uns avaient apporté des drapeaux; mais chacun avait son mouchoir; et instantanément, la salle devint un jardin ondoyant de couleurs, qui s'élevaient de gradins en gradins presque aux lumières électriques du dôme. Les cris qui sortaient de ces cinq milles poitrines, sans un instant d'interruption, semblaient ne devoir jamais s'arrêter."

Enfin voici ce qu'écrit le "WITNESS" de Montréal.

"Nous pensons que le peuple Canadien a lieu de se réjouir, et qu'après mûre délibération, en effet, il se réjouira cordialement de la réception magnifique faite, hier soir, par la population d'Ontario à Toronto, au Premier de la Puissance. Car il est evident que cette bienvenue générale au Premier n'était pas une simple démonstration politique ou de parti. Les élèves des collèges, qui semblent avoir pris part à la démonstration, sans égard à leurs préférences politiques, représentent probablement, d'une manière parfaite, les dispositions e la population d'Ontario envers Sir Wilfrid Laurier, lorsqu'elle n'est pas tourmenté par des considérations politiques en temps d'élection. Personnellement, le Premier est très haut placé dans l'estime du peuple. Son intégrité n'est pas mise en doute, même par ses ennemis politiques, qui accusent ses collègues de l'induire en erreur, tant il est clair que son but est élevé et patriotique.

Sa modération et sa sagesse dans la poursuite de ces vues et le succès qu'il a obtenu en ajustant les différents de race et de religion, ont fini par être compris et appréciés. Il a réussi à convaincre la majorité des Canadiens, qu'ils soient d'origne Anglaise ou Française, de sa sagesse de conduite dans ces questions de préjugés si aptes à diviser les races; et volontairement celles-ci ont approuvé ses actes, qui, comme tous les actes des grands chefs, ne semblaient qu'être une réponse à la volonté populaire Il y en a qui reprochent au Premier de n'être chef que dans les questions du tarif, de la préférence impériale, de l'impérialisme, de l'envoi des contingents, etc., C'est la marque du vrai leader que de paraître se faire conduire et de passer autant pour être commandé que pour commander.

La bienvenue d'hier, à Toronto, restera comme une explosion sincère de l'admiration que les Anglais éprouvent pour un homme d'Etat canadien-français, et qui comme tel, devra remplir de joie les Canadiens-français. Cette bienvenue devra être regardée comme la réponse des Canadien-français, à la déclaration du Premier Canadien-français que sa mission, comme homme d'Etat, était d'établir l'amitié la paix, la fraternité et l'union entre les Canadiens-Français et les Canadiens-Anglais.

A Messieurs les Electeurs de langue francaise dans la division de Selkirk

Etant nommé candidat pour la Division de Selkirk et me présentant comme Candidat Libéral, dévoué au gouvernement actuel, je demande respectueusement le rapport de votre influence et vos votes en ma faveur, le 7 Novempre 1900.

Par ma longue connaissance de ce district et d:s os besoins en particulier, j'espère recevoir votre support unanime.

W. F. MCCREARY.

"Un oubli regrettable"

Nous donnons ci-joint le texte de la magnifique adresse lue par M. Simon St. Germain président de l'Union Métisse St. Joseph à Mgr Falconio, lors de sa visite à St. Norbert.

Il est fort regrettable que les journaux qui ont mis tant d'empressement à publier l'adresse de M. T. Landry en cette occasion, adresse soigneusement préparée par M. l'abbé Cherrier lui-même, n'aient pas jugé bon de reproduire celle de M. St. Germain. Sans doute c'est parceque cette adresse n'offrait aucune arme aux politiciens!

Voici le texte de cette adresse:

A Son Excellence Monseigneur Diomède Falconio Archevêque de Larisse, Délégué du Saint Siège etc., etc.

EXCELLENCE,

C'est avec des sentiments de tendre attachement, de soumission filiale et de profonde vénération que l'Association Métisse St. Joseph à l'honneur de vous offrir une respectueuse bienvenue.

Nous saluons en Votre Excellence un Prince distingué de l'Eglise, un savant docteur, un Saint Evêque, enflammé du bien des âmes, surtout en cette circonstance, le représentant de Sa Sainteté le Pape Léon XIII.

Sa Sainteté a bien voulu, en cette année jubilaire, inviter les catholiques du monde entier à se rendre auprès de lui en pélérinage extraordinaire. Pour nous nous avons ce privilège particulier, que Sa Sainteté a voulu dans un sens faire davantage encore, puisque dans la personne de Son Ablegat elle daigne pousser sa sollicitude pour les maux dont nous souffrons jusqu'à venir Elle-Même au milieu de nous

La nation métisse, Excellence, à dès son berceau montré son attachement inébranlable à l'Eglise. Les métis ont non seulement reçu avec empressement le pain de véritéque les missionaires de l'Est venaient distribuer dans le Grand-Nord; mais ils se sont faits leurs auxiliaires leurs aides et leus humbles co-opérateurs. Non tenons donc aujourd'hui, Excellence, à affirmer de nouveaux ces attaches étroites qui relient les fidèles de la nation métisse avec le clergé, le pasteur avec tout le troupeau.

Veuillez enfin recevoir, Excellence, avec notre reconnaissance et les voeux que nous formons pour votre bonheur personnel; l'assurance de notre allégeance parfaite à notre mère l'Eglise et celle de notre devouement le plus absolu et de notre vénération filiale la plus parfaite pour Sa Saintété l'Immortel Leon XIII.

Prets a tout

Il est dit que le parti conservateur aura eu recours pendant cette élection aux plus basses et plus criminelles manœuvres.

Le STAR, ce journal ultra fanatique qui publie à Montréal le JOURNAL, vient de donner la mesure du dégré d'abaissement où en sont rendus les conservateurs.

Il vient d'imprimer un journal ayant l'entête et toute l'apparence du Toronto GLOBE et a fait circuler ce pseudo--GLOBE bondé d'éditoriaux dirigés contre le parti libéral pour faire croire au peuple que le GLOBE s'était reviré contre les libéraux!

On peut juger par cet échantillon combien ces pauvres gens sont désespérés pour oser se livrer à des manœuvres semblables!

Décidement les conservateurs sont prêts à toutes les vilenies pour rattraper le pouvoir!

Notes Politiques

M. Bourassa l'ex-député de Labelle est arrivé l'autre jour à Buckingham dans une réunion que tenait M. Bergeron dans l'intérêt de M. Poulin, le candidat conservateur, M. Bourassa a tenu tête aux trois orateurs conservateurs MM. Bergeron, Leblanc et Quinn.

Cette assemblée organisée par les bleus a été un succès considérable pour M. Bourassa qui est certain de remporter le comté.

M. J. A. C. Ethier qui nous a fait dernièrement l'honneur de sa visite, vient d'être choisi à l'unanimité par la convention libérale du comté des Deux Montagues, comme candidat pour les prochaines élections.

Nous ne doutons point de son succès.

De tous côtés affluent les preuves les plus certaines de l'écrasante victoire que va remporter le parti libéral, le 7 Novembre.

Un négociant en tournée dans les Provinces Maritimes, et ne prenant aucune part à la lutte des partis écrit, à Ottawa: "Les évènements politiques se précipitent décidement en faveur des libéraux au Nouveau Brunswick, on peut s'attendre à, et on dit couramment que les Conservateurs ne pourront remporter que trois sieges."

Les Conservateurs fidèles à leur odieuse tactique de mensonges et de calomnies avaient fait circuler le bruit que l'hon Sutherland avait déclaré ne pas vouloir de candidat catholique dans Ontario.

M. Thomas Mulvey nie avec énergie qu'il y ait jamais rien été dit ou pensé de tel, et la preuve c'est qu'il y a déjà à l'heure actuelle 4 candidats catholiques anglais, libéraux, et que deux autres sur les instances même de Sir W. Laurier vont probablement être à leur tour candidats

Sir Ch. Tupper a été tellement effrayé de voir l'enthousiasme que rencontre Sir W. Laurier dans Ontario, qu'il s'est dépêché de quitter la Nouvelle Ecosse et d'accourir à Toronto.

Quelle différence entre l'enthousiaste réception faite à Sir W. Laurier dans Toronto, et l'accueil si calme, si froid reçu par Sir Ch. Tupper et H. J. Macdonald à leur recente tournée!

Ce sont des signes auxquels les moins clairvoyants ne sauraient se tromper.

M. Tarte a accepté la candidature dans Ste Marie (Montréal), dans une magnifique assemblée au cours de laquelle, M. R. Prefontaine a également pris la parole. Ste. Marie est une circonscription ouvrière.

C'est comme un courant électrique, une flambée d'enthousiasme qui traverse le pays. Voici encore deux anciens députés conservateurs du Nouveau Bruuswick, qui viennent d'adhérer formellement au parti libéral.

Ce sont: l'hon. A. D. Richard et le Dr. E. T. Gaudet.

Notons que M. Gibson le candidat libéral actuel à York, était en 1896 l'un des plus chauds supporteurs de M. Foster!

Si ça continue l'on pourra bientôt chanter de Sir Chs. Tupper:

Qu'il reste seul......
Avec son déshonneur!

Les conservateurs ont mené grand bruit de la prétendue défection de M. Charlton, parceque ce Monsieur avait déclaré qu'il entendait garder son indépendance en Parlement.

Or, voici que M. Charlton, prévenu de l'usage que les conservateurs faisaient de son nom, vient de protester publiquement et énergiquement de son dévouement et de sa dévotion au parti libéral.

Les bons conservateurs font un nez!!......un nez à la Hugh John!

M. Loy a été choisi candidat libéral dans Beauharnois, pour opposer M. Bergeron on dit qu'il a beaucoup de chances de battre le trop fameux "Beauharnois Boy".